



REVUE DE PSYCHIATRIE ET DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE
L'ADOLESCENT

ISSN 1578-1062

Volume 12, número 1, 2026, pp. 1-23

Cet article est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0

DOI : <https://doi.org/10.65549/beygpz33>

Article original

Dessiner pour s'exprimer: tests projectifs dans l'autisme. Une étude pilote

Ana Muño Tato, PhD :

Universidad UNIE : amuinot@professional.universidadunie.com

Département de psychologie

<https://orcid.org/0009-0006-2595-7089>

RESUMEN

Introducción: Este estudio piloto explora el valor de las pruebas proyectivas gráficas como mediadores simbólicos en niños y adolescentes con Trastorno del Espectro Autista (TEA), ante la escasa investigación existente y el predominio de enfoques centrados en el lenguaje verbal. **Método:** Se realizó un estudio cualitativo descriptivo-interpretativo con diseño de casos múltiples en una muestra de 20 participantes con diagnóstico confirmado mediante ADOS-2, de entre 5 y 19 años. Se emplearon las técnicas Casa-Árbol-Persona (HTP) y Persona bajo la Lluvia como dispositivos expresivos, registrándose producciones gráficas y verbalizaciones asociadas. Se realizó un análisis temático reflexivo complementado con análisis descriptivos y pruebas exactas de Fisher para explorar asociaciones entre variables clínicas y patrones de simbolización. **Resultados:** Se identificaron cuatro temas principales: simbolización literal (60%), malestar relacional (73%), construcción identitaria (20%) y diferencias en el estilo expresivo (40%). **Conclusión:** Los resultados sugieren que el dibujo constituye un canal relevante de expresión emocional y relacional y una herramienta útil para orientar la intervención psicológica en población infantojuvenil con TEA.

Palabras clave: Trastorno del Espectro Autista, técnicas proyectivas gráficas

ABSTRACT

Introduction: This pilot study explores the value of graphic projective techniques as symbolic mediators in children and adolescents with Autism Spectrum Disorder (ASD), in the context of limited existing research and the predominance of approaches focused on verbal language. **Method:** A qualitative descriptive-interpretative study with a multiple case design was conducted with a sample of 20 participants aged between 6 and 19 years, all with ASD diagnoses confirmed using the ADOS-2. The House-Tree-Person (HTP) and Person-in-the-Rain techniques were used as expressive devices, and both graphic productions and associated verbalizations were recorded. A reflexive thematic analysis was carried out, complemented by descriptive analyses and Fisher's exact tests to explore associations between clinical variables and patterns of symbolisation.

Results: Four main themes were identified: literal symbolisation (60%), relational distress (73%), identity construction (20%), and differences in expressive style (40%).

Conclusion: The findings suggest that drawing constitutes a meaningful channel for emotional and relational expression and a

useful tool for guiding psychological intervention in individuals with ASD.

Keywords: Autism Spectrum Disorder; graphic projective techniques

RÉSUMÉ

Introduction: Cette étude pilote explore l'intérêt des tests projectifs graphiques en tant que médiateurs symboliques chez les enfants et les adolescents atteints de troubles du spectre autistique (TSA), compte tenu du manque de recherches existantes et de la prédominance des approches centrées sur le langage verbal. **Méthode:** Une étude qualitative descriptive-interprétative avec un plan d'étude à cas multiples a été menée auprès d'un échantillon de 20 participants âgés de 5 à 19 ans, dont le diagnostic avait été confirmé par l'ADOS-2. Les techniques Maison-Arbre-Personne (HTP) et Personne sous la pluie ont été utilisées comme

dispositifs d'expression, et les productions graphiques ainsi que les verbalisations associées ont été consignées. Une analyse thématique réflexive, complétée par des analyses descriptives et des tests exacts de Fisher, a été réalisée afin d'explorer les associations entre les variables cliniques et les schémas de symbolisation. **Résultats:** Quatre thèmes principaux ont été identifiés: la symbolisation littérale (60 %), le malaise relationnel (73 %), la construction identitaire (20 %) et les différences de style expressif (40 %). **Conclusion:** Les résultats suggèrent que le dessin constitue un canal d'expression émotionnelle et relationnelle pertinent et un outil utile pour orienter l'intervention psychologique auprès de la population infantile et juvénile atteinte de TSA.

Mots-clés: Trouble du spectre autistique, techniques projectives graphiques

INTRODUCTION

Dans le domaine de l'évaluation et de l'intervention psychologiques, les tests dits « projectifs » ont historiquement occupé une place ambiguë. La recherche sur les tests projectifs est particulièrement limitée dans le domaine du handicap en général, et plus particulièrement chez les personnes ayant reçu un diagnostic de trouble du spectre autistique (TSA), où elle est très réduite. Le manque de recherche concernant ces techniques et méthodologies qualitatives répond à la fois à des questions méthodologiques et à un biais plus profond : l'association implicite entre certaines formes de fonctionnement cognitif, communicatif ou linguistique et une capacité supposée moindre à l'expression symbolique, créative ou narrative de l'expérience interne.

Dans le cas de l'autisme, ce biais s'est souvent traduit par une sous-représentation des outils qui ne s'appuient pas en priorité sur le langage verbal,

sous le prétexte que les difficultés de communication sociale ou de flexibilité cognitive limiteraient l'accès à des processus symboliques complexes. Dans cette logique, la production graphique, narrative ou métaphorique a été interprétée davantage comme un indicateur de déficit que comme une voie légitime d'expression subjective. Cependant, cette conception ignore que de nombreuses personnes atteintes de TSA développent leurs propres modes de symbolisation. Ces formes d'expression de symbolisation ne se manifestent pas toujours selon les canons neurotypiques, mais elles sont très significatives sur le plan émotionnel et relationnel. La capacité réduite au jeu symbolique a également conduit à une sous-recherche de ce type de techniques au sein de cette population ; cependant, il est important de souligner qu'une fois passées les différentes phases initiales du jeu

(jeu moteur, jeu sensoriel, jeu fonctionnel), le jeu symbolique devient un excellent indicateur d'intervention (Castillo Segura, 2022). Cette incapacité, chez les personnes autistes, à représenter des situations sociales les amène souvent à représenter leurs expériences internes.

Ces dernières années, les approches neuroaffirmatives et les apports de l'art-thérapie ont commencé à remettre en question ces visions réductionnistes, soulignant que la difficulté à exprimer verbalement certaines expériences n'implique pas l'absence d'un monde intérieur. Il est particulièrement pertinent de partir du principe que le manque de compétences linguistiques n'implique pas l'absence de besoins individuels ; par conséquent, ne pas parler ne signifie pas n'avoir rien à dire. Le besoin de canaux d'expression alternatifs est particulièrement pertinent dans les TSA, où les limitations linguistiques peuvent rendre difficile l'expression d'expériences subjectives complexes, sans pour autant impliquer l'absence d'un monde intérieur (Muiño Tato & Arrillaga Imaz, 2024). L'utilisation de systèmes de communication augmentative et alternative (SAAC) permet de fournir des moyens d'expression indépendamment des capacités linguistiques de la personne qui les utilise (Muiño & López-Bueno, 2026). Par conséquent, les tests projectifs devraient envisager différents canaux alternatifs pour leur élaboration et leur communication. En ce sens, le dessin, l'organisation spatiale, la répétition de formes, la littéralité narrative ou l'utilisation concrète des matériaux peuvent constituer des modes d'« expression » qui ne passent pas par le langage oral, mais qui fournissent des informations utiles à la compréhension et à l'accompagnement thérapeutique.

L'intérêt de la recherche s'est concentré sur le processus graphique et narratif, sur la signification que chaque participant attribuait à sa production et sur la manière dont ces expressions pouvaient orienter l'intervention clinique ultérieure. La présente étude se fixe les objectifs suivants : (1)

Analyser les modes de symbolisation graphique chez les enfants et les adolescents atteints de TSA. (2) Explorer la relation entre le niveau verbal, l'âge et le type de symbolisation. (3) Examiner la valeur clinique des productions graphiques en tant que médiateurs dans la compréhension de l'expérience subjective

MÉTHODE

Conception de l'étude

Étude qualitative descriptive-interprétative avec un plan d'étude à cas multiples, adoptant une approche clinique-narrative et orientée vers la pratique. Les analyses quantitatives ont été intégrées à titre exploratoire, sans prétention d'inférence statistique, compte tenu de la nature qualitative du plan d'étude.

Participants

L'échantillon était composé de 20 enfants et adolescents ayant déjà reçu un diagnostic de TSA. Le diagnostic de tous les participants avait été confirmé par l'administration de l'ADOS-2 (Autism Diagnostic Observation Schedule, deuxième édition), réalisée par des professionnels qualifiés dans des contextes cliniques spécialisés. Les critères d'inclusion pour participer à l'étude étaient les suivants : (1) **Diagnostic** : diagnostic formel de TSA confirmé par l'ADOS-2. (2) **Âge des participants** : âgés de 6 à 20 ans. (3) **Comorbidité** : absence de déficience intellectuelle sévère empêchant la compréhension élémentaire d'instructions simples. (4) **Développement moteur** : capacité motrice minimale permettant de réaliser des productions graphiques spontanées ou de reproduire des modèles simples. (5) **Conformité** : possession du consentement éclairé signé par les parents ou tuteurs légaux, et consentement de l'enfant mineur lorsque son âge et son niveau de compréhension le permettaient. Les critères d'exclusion de l'étude étaient les suivants : (1) Présence de troubles moteurs graves empêchant la réalisation de productions graphiques (absence de

paralysie cérébrale et/ou de toute limitation motrice sévère). (2) Situations cliniques aiguës (crises comportementales graves ou dérégulation émotionnelle intense) au moment de l'administration. (3) Diagnostic primaire autre que le TSA sans confirmation au sein du spectre. (4) Refus explicite du mineur de participer à l'activité graphique. Les principales caractéristiques des participants à l'étude sont présentées ci-dessous (voir tableau 1).

Instruments

Les dispositifs utilisés n'ont pas été employés à des fins diagnostiques ni selon des critères de notation normative, mais comme médiateurs symboliques au sein du processus thérapeutique. (1) Maison-Arbre-Personne-HTP (Buck, 2008) : Le HTP est une technique graphique qui demande au participant de dessiner une maison, un arbre et une personne. Elle a traditionnellement été utilisée comme outil projectif pour explorer des aspects de l'image de soi, de la perception de l'environnement et de l'expérience corporelle. Dans la présente étude, elle a été employée comme dispositif expressif pour observer l'organisation spatiale, la représentation du moi, les limites, la relation figure-environnement et les éléments que le participant lui-même mettait en avant comme significatifs. (2) Personne sous la pluie (Machover, 1949 ; Querol & Chaves Paz, 2005) : La technique « Personne sous la pluie » consiste à demander de dessiner une figure humaine exposée à la pluie. Dans son utilisation classique, elle a été associée à l'analyse des mécanismes d'adaptation.

Procédure

Les techniques ont été mises en œuvre dans le cadre d'une intervention psychologique individuelle, dans un environnement clinique habituel pour les participants. L'application s'est faite de manière flexible, en respectant le rythme, les besoins sensoriels et le niveau de régulation émotionnelle de chaque enfant ou adolescent.

Aucun ordre rigide n'a été suivi ; la sélection et l'enchaînement des techniques ont été adaptés au profil évolutif et communicatif de chaque participant. Dans tous les cas, ont été consignées tant les productions graphiques que les verbalisations spontanées et les réponses à des questions ouvertes du type : « *Que se passe-t-il ici ?* », « *Que ressent cette personne ?* », « *Pourquoi l'as-tu dessiné ainsi ?* ».

L'analyse s'est concentrée sur le processus de symbolisation et sur les implications cliniques découlant des productions, en évitant les interprétations fermées ou les inférences psychopathologiques. L'analyse s'est concentrée sur le contenu symbolique, les caractéristiques formelles du dessin et la signification attribuée par les participants. Afin d'accroître la crédibilité de l'analyse, une révision itérative des catégories émergentes a été effectuée en les confrontant aux productions graphiques originales et aux verbalisations des participants. L'analyse des productions graphiques et des verbalisations associées a été réalisée au moyen d'une **analyse thématique réflexive**, en suivant les phases proposées par Braun et Clarke (2006). Cette approche a permis d'identifier des schémas de signification pertinents en lien avec les processus de symbolisation et leur utilité clinique chez les enfants et les adolescents atteints de TSA.

**REVUE DE PSYCHIATRIE ET DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE
L'ADOLESCENT**
ISSN 1578-1062

Volume 12, numéro 1, 2026, pp.

Cet article est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0

DOI : <https://doi.org/10.65549/beygpsz33>

Tableau 1. *Caractéristiques sociodémographiques et cliniques des participants*

Âge	Sexe	Niveau verbal	Tests administrés
5	Féminin	Sans troubles du langage	HTP
6	Masculin	Sans troubles du langage, difficultés notables de compréhension du langage	HTP
6	Homme	Troubles verbaux importants	HTP
6	Masculin	Fonctionnel, phrases de plus de 4 éléments	HTP
6	Féminin	Fonctionnel, phrases de plus de 4 éléments	HTP, Personne sous la pluie
6	Masculin	Fonctionnel, phrases de plus de 4 éléments	HTP, Personne sous la pluie
9	Féminin	Bonnes capacités verbales. Difficulté à trouver certains termes	Personne sous la pluie
10	Masculin	Bonnes capacités verbales, légère difficulté à ordonner correctement la structure syntaxique des phrases	HTP, Personne sous la pluie
11	Homme	Bonnes capacités verbales, légère difficulté à organiser correctement la structure syntaxique des phrases	HTP, Personne sous la pluie
12	Féminin	Bonnes capacités verbales, légère difficulté à exprimer ses émotions	Personne sous la pluie, HTP,
12	Homme	Bonnes capacités verbales, difficulté à rester dans des sujets de conversation éloignés de ses centres d'intérêt, légère difficulté à raconter de manière narrative et cohérente ses expériences quotidiennes	Personne sous la pluie, HTP,
12	Homme	Bonnes capacités verbales, difficulté à rester dans des sujets de conversation éloignés de ses centres d'intérêt, légère difficulté à raconter de manière narrative et cohérente ses expériences quotidiennes	Personne sous la pluie, HTP
15	Femme	Bonnes capacités verbales, difficulté à exprimer ses émotions	Personne sous la pluie, HTP,
16	Homme	Bonnes capacités verbales, difficulté à rester dans des sujets de conversation éloignés de ses centres d'intérêt, légère difficulté à raconter de manière narrative et cohérente ses expériences quotidiennes	Personne sous la pluie, HTP,
16	Homme	Bonnes capacités verbales, difficulté à rester dans des sujets de conversation éloignés de ses centres d'intérêt, légère difficulté à raconter de manière narrative et cohérente ses expériences quotidiennes	Personne sous la pluie, HTP,
16	Homme	Bonnes capacités verbales, difficulté à rester dans des sujets de conversation éloignés de ses centres d'intérêt, légère difficulté à raconter de manière narrative et cohérente ses expériences quotidiennes	Personne sous la pluie, HTP,

Âge	Sexe	Niveau verbal	<u>Suite</u> Tests administrés
17	Masculin	Fluidité conversationnelle dans des domaines d'intérêt très restreints	Personne sous la pluie, HTP,
17	Homme	Aisance conversationnelle dans des domaines d'intérêt très restreints	Personne sous la pluie, HTP,
18	Homme	Aisance conversationnelle dans des domaines d'intérêt très restreints	Personne sous la pluie, HTP,
19	Homme	Aisance conversationnelle dans des domaines d'intérêt très restreints	Personne sous la pluie, HTP,

Remarque : tous les participants avaient reçu un diagnostic confirmé de trouble du spectre autistique à l'aide de l'ADOS-2. Le choix des instruments a été effectué de manière flexible, en tenant compte de l'âge chronologique, du niveau verbal et du profil communicatif de chaque participant. L'échantillon était majoritairement composé de participants masculins (73 %), les femmes représentant 27 %, âgés de 6 à 19 ans ($M = 11,7$; $ET = 4,3$).

Dans un premier temps, une **familiarisation intensive avec les données** a été menée, par le biais d'un examen répété des productions graphiques, des verbalisations spontanées et des réponses aux questions ouvertes posées pendant la réalisation des tâches. Des observations initiales ont été consignées, portant tant sur les aspects formels du dessin (organisation spatiale, taille des figures, continuité du trait, utilisation de la couleur) que sur les contenus narratifs et émotionnels exprimés par les participants.

Par la suite, **des codes initiaux** ont été **générés**, identifiant des unités de sens pertinentes en relation avec les modes de symbolisation, l'expression émotionnelle et la construction de l'expérience subjective. Les codes comprenaient à la fois des éléments graphiques (par exemple, l'isolement des figures, la représentation littérale de l'environnement, la présence d'éléments protecteurs ou menaçants) et des

aspects narratifs dérivés des verbalisations des participants (par exemple, expériences de rejet, recherche de protection, identification à la figure représentée).

Dans une troisième phase, **les codes** ont été **regroupés en catégories préliminaires**, en tenant compte de la similitude conceptuelle entre les différents indicateurs identifiés. Ce processus a permis l'organisation progressive des données en noyaux thématiques plus larges liés aux processus de symbolisation dans l'autisme.

Un processus itératif de **révision et d'affinement des thèmes** a ensuite été mené, en recoupant les catégories émergentes avec les productions graphiques originales et les verbalisations associées. Cette procédure a permis de garantir la cohérence interne de chaque thème et la différenciation conceptuelle entre eux. L'analyse était de nature **inductive**, permettant aux thèmes d'émerger des

**REVUE DE PSYCHIATRIE ET DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE
L'ADOLESCENT**
ISSN 1578-1062

Volume 12, numéro 1, 2026, pp.

Cet article est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0

DOI : <https://doi.org/10.65549/beygpz33>

données sans partir de catégories interprétatives préétablies. Outre l'analyse thématique qualitative, des analyses descriptives de fréquences et de pourcentages ont été réalisées afin de décrire la distribution des schémas de symbolisation identifiés. De même, les associations entre les variables cliniques (âge, niveau verbal et technique

employée) et les thèmes émergents ont été explorées à l'aide de tests exacts de Fisher, en raison de la petite taille de l'échantillon. Les tableaux de contingence 2×2 utilisés pour les analyses exploratoires sont présentés dans le tableau 2, afin de faciliter l'interprétation des résultats obtenus par les tests exacts de Fisher.

Tableau 2. Tableaux de contingence utilisés dans les analyses exploratoires

Variable	Présence du thème	Groupe 1	Groupe 2
Âge (<12 ans)	Symbolisation littérale	5	1
Âge (≥ 12 ans)	Représentation littérale	4	5
Niveau verbal préservé	Symbolisation complexe	7	4
Atteinte verbale significative	Symbolisation complexe	1	3
Sexe féminin	Construction identitaire	2	2
Sexe masculin	Construction identitaire	1	10
Âge (<12 ans)	Utilisation de la couleur	3	3
Âge (≥ 12 ans)	Utilisation de la couleur	1	8

Les résultats des tableaux de contingence utilisés pour les analyses

exploratoires à l'aide des tests exacts de Fisher sont présentés dans le tableau 3.

Tableau 3. Associations exploratoires entre les variables cliniques et les schémas de symbolisation

Variable clinique	Thème analysé	Groupe 1 n (%)	Groupe 2 n (%)	p	OR	IC à 95 %
Âge (<12 ans vs ≥12 ans)	Symbolisation littérale	5/6 (83 %)	4/9 (44 %)	0,08	6,00	0,78–46,10
Niveau verbal (atteinte significative vs capacités verbales préservées)	Symbolisation complexe	1/4 (25 %)	7/11 (64 %)	0,18	3,20	0,41–24,60
Sexe (femme vs homme)	Construction identitaire	2/4 (50 %)	1/11 (9 %)	0,07	10,00	0,90–110,80
Âge (<12 ans vs ≥12 ans)	Utilisation de la couleur	3/6 (50 %)	1/9 (11 %)	0,11	8,00	0,63–101,20

Remarque. Les analyses sont interprétées de manière exploratoire en raison de la petite taille de l'échantillon et de la nature qualitative de la conception.

Compte tenu du caractère exploratoire de l'étude, des rapports de cotes et des intervalles de confiance à 95 % ont été calculés parallèlement aux tests exacts de Fisher, afin d'estimer l'ampleur des associations observées, au-delà de la signification statistique.

Considérations éthiques

L'étude a respecté les principes éthiques de la recherche auprès de mineurs et de personnes ayant reçu un diagnostic de TSA. Un consentement éclairé écrit a été obtenu auprès des parents ou des tuteurs légaux, ainsi que le consentement des participants lorsque leur âge et leur niveau de compréhension le permettaient.

La confidentialité a été garantie par l'anonymisation de toutes les données et productions graphiques. Les techniques utilisées s'inscrivaient dans le cadre du travail clinique habituel et n'ont donc pas représenté une charge supplémentaire pour les participants.

De même, une approche respectueuse et neuroaffirmative a été adoptée, évitant les interprétations déficitaires ou pathologisantes des productions symboliques et privilégiant toujours la voix et l'expérience subjective de chaque enfant ou adolescent.

RÉSULTATS

L'analyse des productions graphiques et narratives a permis d'identifier différents schémas de symbolisation qui ont orienté la compréhension clinique et l'intervention thérapeutique. Les résultats s'articulent autour d'axes thématiques émergents liés au style de représentation, à l'expression du malaise relationnel, à la construction de l'identité et aux différences dans le mode de symbolisation. Outre les analyses descriptives, des tailles d'effet ont été calculées à l'aide de rapports de cotes (OR) et d'intervalles de confiance à 95 %, afin d'estimer l'ampleur des associations observées. L'analyse thématique a permis d'identifier quatre thèmes principaux et huit sous-thèmes associés (voir tableau 4). L'analyse thématique a permis d'identifier **des schémas récurrents dans les modes de**

symbolisation présents dans les productions graphiques et narratives des participants. Les thèmes identifiés représentent **des configurations de sens cliniquement pertinentes**, qui intègrent à la fois des aspects formels du dessin et le contenu narratif associé à chaque production. Le processus analytique a permis d'identifier **quatre thèmes principaux**, qui organisent les différentes formes de symbolisation observées dans l'échantillon : la symbolisation littérale, la symbolisation du malaise relationnel, la construction identitaire et les différences de style expressif.

Symbolisation des expériences de malaise relationnel

Une tendance à une symbolisation littérale plus importante a été observée

chez les participants les plus jeunes (83 %) par rapport aux plus âgés (44 %), bien que les résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la petite taille

de l'échantillon et de l'ampleur des intervalles de confiance (voir tableau 3)

Tableau 4. *Thèmes de symbolisation identifiés dans l'échantillon*

Thème	Sous-thèmes	Description	Exemples	Nombre de participants (%)
Symbolisation littérale	Représentation autobiographique / Environnements familiaux	Représentation directe d'expériences personnelles	dessin de soi-même, maison réelle, parc	9 (60 %)
Difficultés relationnelles	Rejet interpersonnel / Isolement social / Transformation agressive	Extériorisation du rejet ou du conflit	meurtrier après avoir été victime de harcèlement, arbre isolé	11 (73 %)
Construction identitaire	Image corporelle / Identité de genre	Exploration du corps ou image de soi	corps sexualisé	3 (20 %)
Régulation émotionnelle / style d'expression	Vulnérabilité émotionnelle / Style graphique	Différences dans le ton émotionnel et l'exécution	personnage gris, scènes positives personnage gris, scènes positives	6 (40 %)

La figure 1 montre un participant de 12 ans qui a élaboré un récit autour d'une figure initialement « bonne » mais qui s'est transformée en meurtrier après avoir été traitée négativement par les autres, décrivant des désirs de nuire aux autres en conséquence de la souffrance subie.

Dans une autre production du même participant (voir figure 2), celui-ci a représenté un arbre comme un masque permettant cette transformation, mettant en évidence la construction symbolique du préjudice relationnel.

Une autre participante de 12 ans a représenté un arbre isolé parmi d'autres, expliquant qu'« il se sentait seul parce qu'il était différent » (voir figure 4). La même participante a exprimé des préoccupations liées à l'image corporelle et a décrit des comportements alimentaires restrictifs associés à des expériences de critique et de rejet.

Il en a été de même pour un autre participant du même âge, tant dans le dessin de l'arbre que dans celui de la personne sous la pluie (voir figures 5 et 6). Dans son dessin représentant un arbre, le participant a décrit qu'il s'agissait d'« un

arbre qui est seul », qu'il a qualifié de très timide et ayant des difficultés à nouer des relations. Il a expliqué que les autres arbres « le traitent mal » et que, bien qu'il souhaite leur parler, « il a du mal à le faire

Figure 1

HTP-Personne - garçon de 12 ans



». Le dessin s'accompagnait de commentaires qui mettaient en évidence des expériences de rejet interpersonnel et des difficultés à prendre des initiatives sociales.

Figure 2

HTP-Arbre - garçon de 12 ans

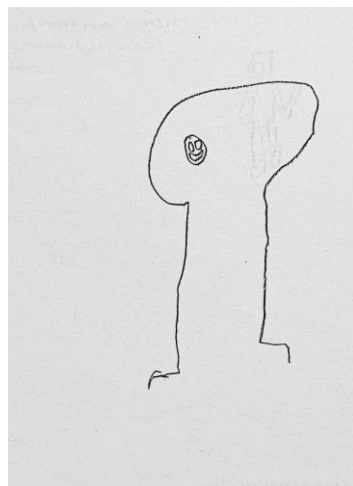


Figure 4 *HTP-Arbre – fille de 12 ans*



Figure 5

*HTP Arbre –
garçon de 12 ans*



Figure 6

*Personne sous
la pluie –
garçon de 12
ans*



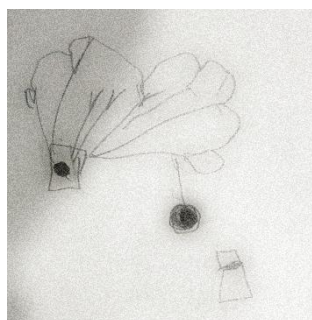
Dans l'exercice « Personne sous la pluie », le participant a représenté un personnage qui « apprécie la pluie » et préfère être seul, bien qu'il ait explicitement déclaré qu'il aimerait avoir des amis. Il a décrit ce personnage comme une personne ayant « bon cœur », ce qui suggère la coexistence d'expériences d'isolement et d'un désir de liens sociaux.

Dans un autre cas, un participant de 6 ans a représenté un arbre qu'il a décrit comme « *l'arbre de la mort* », expliquant que les enfants devaient l'aider car « *il faut être gentil pour aller au paradis* ». La production s'accompagnait de verbalisations qui témoignaient d'un

niveau élevé d'exigence envers soi-même et d'une conception morale rigide du comportement, suggérant la présence de préoccupations liées au contrôle comportemental et à l'évaluation externe ; il s'agissait de la production de l'enfant (voir figure 7). De même, un autre participant âgé de 12 ans a représenté sa maison comme un espace très bruyant qui perturbait son repos nocturne, tandis que dans d'autres productions, il a inclus des figures familiales importantes, en particulier sa mère et son frère, auxquels il a attribué différentes significations émotionnelles (voir figure 8).

Figure 7

HTP – Arbre – garçon de 6 ans



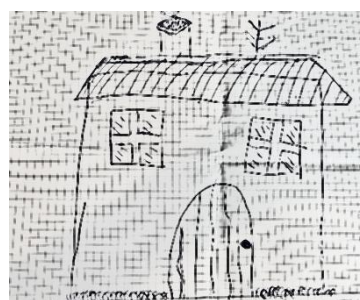
On a observé une tendance à une symbolisation plus littérale chez les plus jeunes participants (83 %) par rapport aux plus âgés (44 %), bien que les résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la petite taille de l'échantillon et de l'ampleur des intervalles de confiance (voir tableau 3)

Construction symbolique de l'identité

Les productions reflétaient également des processus liés à l'identité personnelle et corporelle ; l'exploration

Figure 8

HTP – Maison – garçon de 12 ans



identitaire n'est apparue que chez les participants âgés de plus de 11 ans. Un participant adolescent de 19 ans a représenté des figures corporelles présentant des caractères sexuels secondaires marqués, décrivant des éléments associés à la féminité dans le contexte d'un processus de remise en question identitaire. Le patient a indiqué ressentir une confusion quant à son identité de genre, au cours de ce processus thérapeutique (voir figure 9).

Figure 9

HTP – Homme, 19 ans



Figure 10

HTP – Personne – femme, 12 ans



Dans d'autres cas, les productions reflétaient des préoccupations liées à l'image de soi et à la perception corporelle, associées à des expériences de critiques extérieures ou de pression familiale (voir figure 10).

La recherche identitaire a été observée plus fréquemment chez les participantes (50 %) que chez les participants (9 %), bien que les larges intervalles de confiance suggèrent que ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la faible précision statistique (voir tableau 3).

Littéralité et représentation directe de l'expérience

L'une des conclusions les plus constantes a été la tendance à la représentation littérale de la réalité quotidienne. La plupart des participants ont dessiné des éléments directement liés à leur expérience immédiate, avec peu d'élaboration métaphorique abstraite. En ce qui concerne le niveau verbal, les participants présentant une altération verbale significative ont montré une prédominance de représentations littérales, tandis que les participants dotés de meilleures capacités verbales ont présenté une plus grande diversité dans les modes de symbolisation.

Figure 11

Personne sous la pluie – femme, 7 ans



Figure 12

HTP – Personne – garçon de 6 ans



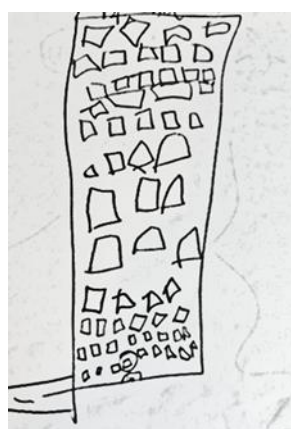
Figure 13

Personne sous la pluie – garçon de 11 ans



Figure 14

HTP – Maison – fille de 8 ans



Dans le dessin intitulé « Personne sous la pluie », réalisé par un participant de 11 ans, sa mère apparaît comme figure centrale, décrite comme principale source de protection (voir figure 13). Ce dessin suggère l'importance des figures d'attachement en tant qu'éléments

organiseurs de l'expérience émotionnelle.

De même, une participante de 8 ans a représenté dans le HTP son propre immeuble d'habitation, décrivant en détail les caractéristiques de son environnement quotidien, ce qui renforce la prédominance de représentations

concrètes liées à l'expérience directe (voir figure 14).

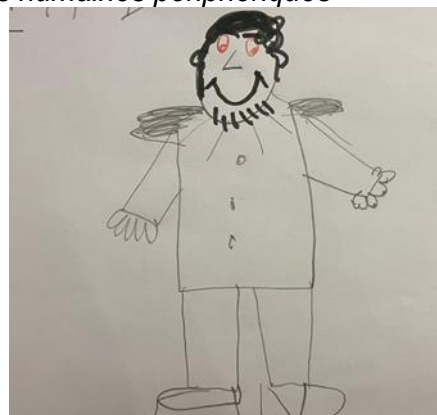
Différences dans le style expressif

En ce qui concerne l'utilisation de la couleur, seules quatre participantes ont utilisé des ressources chromatiques dans leurs productions, tandis que la majorité de l'échantillon a réalisé des dessins en noir et blanc, ce qui suggère des différences dans le niveau d'élaboration expressive et dans le mode de représentation émotionnelle. Une participante plus jeune a représenté une figure humaine de très petite taille et de teinte uniforme, tandis que d'autres ont montré une préférence pour des

structures simples et répétitives. L'utilisation de la couleur était plus fréquente chez les participants les plus jeunes (50 %) que chez les plus âgés (11 %) (voir tableau 3). Dans cette optique, certaines productions reflétaient des configurations spatiales suggérant des dynamiques de relation avec l'environnement marquées par la distance ou la difficulté d'intégration. La figure 15 montre le dessin d'un participant représentant un grand arbre aux multiples branches s'étendant vers l'extérieur, tandis que les figures humaines apparaissent décalées vers la base et sur un plan secondaire.

Figure 15

HTP – Arbre et environnement social. Représentation d'un arbre central aux multiples ramifications et de figures humaines périphériques



Cette organisation graphique s'accompagnait de verbalisations centrées sur l'interaction avec les autres, ainsi que sur la présence d'éléments de l'environnement (animaux, figures

humaines), ce qui suggère une représentation du soi en relation avec un contexte perçu comme vaste, mais potentiellement peu accessible depuis une position centrale.

DISCUSSION

La présente étude a exploré la valeur de la production graphique comme voie d'accès aux processus de symbolisation chez les enfants et les adolescents atteints de TSA. Les résultats suggèrent que le dessin constitue un canal pertinent pour l'expression de contenus internes qui n'émergent pas toujours dans le discours verbal, en particulier chez les personnes présentant des difficultés de communication socio-émotionnelle. L'absence de signification statistique renforce la nécessité d'interpréter les résultats selon une approche compréhensive plutôt qu'inférentielle

Symbolisation du malaise émotionnel et relationnel

Diverses productions reflétaient l'extériorisation d'expériences de malaise émotionnel à travers des éléments graphiques spécifiques. Chez plusieurs participants, on a observé des indicateurs associés à l'insécurité, au repli sur soi ou à des difficultés de régulation émotionnelle, tels que des figures humaines de petite taille, des traits faibles ou un faible niveau d'élaboration graphique. Selon les modèles interprétatifs des techniques projectives graphiques, le dessin de petite taille a été associé à des sentiments d'infériorité, d'insécurité et d'autodévalorisation (Lijntjens, 2021). Cette même autrice indique que, d'un point de vue psychodynamique, ces manifestations peuvent être comprises comme des tentatives singulières d'organisation de l'expérience subjective lorsque la symbolisation émotionnelle ou

la médiation verbale s'avèrent limitées. En ce sens, les productions graphiques observées peuvent être interprétées comme des tentatives d'élaboration subjective qui permettent à l'individu d'organiser son expérience émotionnelle et relationnelle par des canaux non verbaux.

Dans l'autisme, la difficulté à inscrire symboliquement le langage peut conduire à des formes particulières de structuration de la réalité, du corps et de la relation à l'environnement, donnant lieu à des modes idiosyncrasiques d'expression et de régulation du malaise. De même, certains participants ont représenté des contextes de malaise environnemental ou interpersonnel. Dans le cas du participant qui décrivait son domicile comme un espace très bruyant, le dessin de la maison reflétait la présence d'éléments de gêne externe sans référence explicite à un conflit interne, ce qui suggère une tendance à l'attribution externe du malaise. Ce schéma pourrait être interprété comme un style d'adaptation centré sur l'environnement, cohérent avec des études décrivant des difficultés à identifier et à exprimer des états émotionnels internes chez les personnes atteintes de TSA. Dans certaines productions graphiques, on a observé des éléments associés à l'agressivité ou à la menace, tels que la représentation d'armes ou de figures potentiellement dangereuses. Dans une approche projective, l'inclusion de ce type d'éléments peut être interprétée comme une extériorisation symbolique de

tensions internes, d'expériences de menace perçue ou de difficultés de régulation émotionnelle, plutôt que comme des indicateurs directs d'un comportement agressif réel (Ponce de León, 2018). Chez les enfants, ces contenus reflètent généralement des conflits relationnels, des expériences de vulnérabilité ou des mécanismes de défense face au malaise (Buck, 2008). Dans le contexte de l'autisme, l'expression graphique de contenus agressifs peut être liée à des difficultés d'identification et de communication des états émotionnels, le dessin fonctionnant alors comme un canal alternatif de symbolisation du conflit interne. Dans ce cas, la représentation de l'arme s'accompagnait de verbalisations liées à la protection ou à la défense, ce qui suggère une élaboration symbolique du contrôle de l'environnement ou du besoin de sécurité face à des situations perçues comme menaçantes (Romé & Piro, 2022). Lorsque la représentation est associée à des récits de préjudice envers autrui, elle peut être interprétée comme l'expression symbolique d'expériences de rejet, de frustration ou d'exclusion interpersonnelle, aspects fréquemment décrits dans l'analyse projective infantile (Buck, 2008).

Dans d'autres cas, des indicateurs de conflit relationnel ou de vulnérabilité émotionnelle associés à la perception de son propre corps et à l'identité personnelle ont été observés, comme ce fut le cas chez la participante présentant des préoccupations liées à l'image corporelle et à une faible estime de soi.

Construction identitaire et exploration du soi

Les techniques projectives graphiques ont permis d'accéder à des contenus liés à l'image de soi, au moi et au vécu émotionnel qui auraient difficilement émergé par le biais d'une évaluation exclusivement verbale, ce qui renforce leur utilité clinique en tant qu'outil d'exploration symbolique. Chez les personnes atteintes de TSA, où les difficultés d'expression émotionnelle et de communication peuvent limiter l'accès direct à l'expérience subjective, l'utilisation de stratégies d'évaluation adaptées s'avère particulièrement pertinente.

L'un des cas les plus significatifs concernait un adolescent qui a présenté des représentations graphiques liées à l'exploration de l'identité de genre, mettant en évidence des éléments corporels sexualisés et une remise en question identitaire. Ce constat concorde avec la littérature récente qui décrit une prévalence plus élevée de la diversité de genre et des processus complexes d'exploration identitaire chez les personnes atteintes de TSA. En particulier, des revues systématiques ont mis en évidence une présence accrue d'identité de genre non conforme, de dysphorie de genre et d'orientation sexuelle non hétérosexuelle dans la population autiste par rapport à la population générale (González-García et al., 2023). De même, des études récentes confirment l'existence d'une association significative entre l'autisme et la dysphorie de genre, soulignant la nécessité d'une évaluation clinique sensible aux processus identitaires et aux besoins spécifiques de cette population (De la Fuente-Ruiz et al., 2025).

Les analyses descriptives ont indiqué que l'exploration identitaire était plus fréquente chez les participantes (50 %) que chez les participants (, 9 %), avec une tendance proche de la signification statistique. Bien que ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la petite taille de l'échantillon, ils suggèrent d'éventuelles différences de genre dans les modes de symbolisation et dans l'expression de l'expérience subjective. Ces résultats sont cohérents avec des recherches décrivant des profils plus intériorisés chez les filles et les adolescentes atteintes de TSA, ainsi qu'une présence accrue de préoccupations liées à l'image de soi, à l'identité et à la régulation émotionnelle (Cedano et al., 2020). En ce sens, les productions graphiques pourraient constituer un canal particulièrement pertinent pour l'exploration identitaire chez la population féminine du spectre. Dans cette optique, des études cliniques récentes soulignent l'importance d'interventions individualisées qui tiennent compte des caractéristiques émotionnelles et communicatives spécifiques des personnes atteintes de TSA, mettant en avant la nécessité d'approches globales permettant d'identifier le malaise sous-jacent et d'orienter l'intervention thérapeutique (Martínez-de Castro et al., 2025). En ce sens, le dessin a fonctionné comme un moyen privilégié de symbolisation du mal-être subjectif, permettant d'accéder à des contenus émotionnels difficilement verbalisables.

**Mécanismes de défense
psychologiques et stratégies
d'adaptation**

Les résultats obtenus lors du test de la personne sous la pluie suggèrent l'activation de mécanismes de défense face à des situations perçues comme stressantes. Cette technique vise à explorer l'image corporelle du sujet dans des conditions défavorables, où la pluie agit comme un facteur perturbateur et permet d'observer les défenses utilisées face au stress.

Dans certains cas, des indicateurs de dépendance émotionnelle ou de recherche de protection ont été observés, tels que la représentation de figures de soins ou d'éléments protecteurs face à la pluie. Cette place centrale de la figure de référence est cohérente avec des recherches qui soulignent l'importance du lien entre la figure de référence et l'enfant dans le développement socio-émotionnel des TSA, mettant en avant le rôle de la sensibilité des figures de référence en tant qu'organisatrice de l'expérience émotionnelle et relationnelle de l'enfant (Armas Arboleda et al., 2020). Chez d'autres participants, des différences ont été observées dans l'organisation du trait, la continuité des lignes ou des éléments associés à la vulnérabilité émotionnelle, ce qui pourrait refléter des difficultés dans la régulation affective ou dans l'intégration de l'expérience émotionnelle.

Toutefois, comme le soulignent les modèles d'interprétation projective, aucun indicateur isolé ne permet d'établir des conclusions diagnostiques, l'intégration de multiples sources d'information et du contexte clinique étant nécessaire (Romé & Piro, 2022).

Dans certains cas, des indicateurs de dépendance affective ou de recherche de protection ont été observés, tels que la représentation de figures de soins ou d'éléments protecteurs contre la pluie. Chez d'autres participants, des différences ont été mises en évidence dans l'organisation du trait, la continuité des lignes ou des éléments associés à la vulnérabilité émotionnelle, ce qui pourrait refléter des difficultés dans la régulation affective ou dans l'intégration de l'expérience émotionnelle.

Toutefois, comme le soulignent les modèles d'interprétation projective, aucun indicateur isolé ne permet d'établir des conclusions diagnostiques, l'intégration de multiples sources d'information et du contexte clinique étant nécessaire. À cet égard, la littérature clinique a souligné l'importance des interventions favorisant la symbolisation progressive par le biais de ressources non verbales, relationnelles et sensorielles, favorisant ainsi la construction graduelle de processus de représentation et de régulation émotionnelle chez les enfants autistes (Ponce de León, 2018).

Symbolisation et littéralité dans l'autisme

Les résultats ont montré que les participants présentant une atteinte verbale significative affichaient une prédominance de représentations littérales, tandis que les participants dotés de meilleures capacités verbales faisaient preuve d'une plus grande diversité dans les modes de symbolisation. Bien que les différences n'aient pas atteint le seuil de signification statistique, cette tendance suggère une

relation possible entre le développement du langage et la complexité symbolique des productions graphiques.

Ce résultat est cohérent avec les perspectives cliniques qui soulignent la relation étroite entre le développement symbolique et la capacité de représentation médiée par le langage, en particulier chez les personnes atteintes de TSA (Tendlarz, 2022). En ce sens, le langage pourrait agir comme un facilitateur de processus de symbolisation plus complexes, sans que cela implique que l'absence de langage limite l'expression subjective. Ces résultats sont également cohérents avec des recherches récentes sur la production graphique chez les personnes atteintes de TSA, qui ont identifié des schémas spécifiques dans le dessin de la figure humaine, différents des séquences évolutives typiques du développement infantile, ainsi que des variations en fonction du profil clinique et cognitif des participants (Garrido & Ferreira, 2023). Ces auteurs soulignent que les dessins réalisés par des enfants atteints de TSA présentent des caractéristiques particulières d'organisation graphique qui peuvent refléter des modes de représentation propres plutôt que des déficits évolutifs stricts.

Les analyses descriptives ont montré une fréquence plus élevée de symbolisation littérale chez les participants les plus jeunes (83 %) par rapport aux participants plus âgés (44 %), avec une tendance proche de la signification statistique. Bien que ces différences doivent être interprétées avec prudence en raison de la petite taille de l'échantillon, les

résultats suggèrent un effet évolutif possible sur les modes de symbolisation. Cette tendance est cohérente avec les modèles de développement symbolique qui décrivent une transition progressive des formes de représentation concrètes vers des modes de symbolisation plus élaborés avec l'âge et l'expérience relationnelle (Viloca & Alcácer, 2014). En ce sens, les résultats suggèrent que la symbolisation dans l'autisme est un processus évolutif susceptible de se développer grâce à des médiateurs appropriés. Ces résultats sont cohérents avec des recherches qui soulignent la valeur du conte pour enfants en tant qu'outil d' , de médiation symbolique et linguistique chez les enfants atteints de TSA. L'utilisation de récits visuels et structurés facilite la compréhension des expériences personnelles et favorise le développement de la communication, en particulier lorsque les supports sont adaptés aux caractéristiques cognitives et sensorielles des participants (Guanoluisa et al., 2021). En ce sens, tant le dessin que le conte peuvent être considérés comme des dispositifs complémentaires permettant d'organiser l'expérience subjective et de favoriser l'expression symbolique au-delà du langage verbal conventionnel.

Dans cette optique, les résultats de la présente étude suggèrent que les techniques projectives graphiques peuvent fonctionner comme des médiateurs symboliques facilitant l'expression émotionnelle et le développement des processus de mentalisation chez les enfants et les adolescents atteints de TSA, en particulier lorsqu'elles s'appuient sur des

ressources visuelles, relationnelles et narratives adaptées à leurs caractéristiques cognitives et communicatives.

Limites

La présente étude présente certaines limites qu'il convient de prendre en compte. Tout d'abord, la taille réduite de l'échantillon et son caractère clinique limitent la généralisation des résultats. L'hétérogénéité de l'échantillon n'est pas considérée uniquement comme une limite, mais comme une caractéristique inhérente à la variabilité phénotypique des TSA, permettant d'explorer la diversité des modes de symbolisation plutôt que d'établir des schémas homogènes. Bien que tous les participants aient reçu un diagnostic confirmé par l'ADOS-2, aucune catégorisation formelle par niveaux de soutien (DSM-5-TR) n'a été effectuée. Néanmoins, le niveau verbal a été utilisé comme indicateur clinique approximatif du fonctionnement communicatif. Deuxièmement, l'analyse s'est appuyée sur des productions obtenues dans un contexte thérapeutique habituel, ce qui implique une variabilité dans l'administration des instruments. Toutefois, cette flexibilité constitue également un atout en permettant une approche écologique et centrée sur les caractéristiques individuelles de chaque participant.

De même, le caractère qualitatif et interprétatif de l'étude implique que les résultats doivent être compris comme des approches globales orientées vers la pratique clinique plutôt que comme des conclusions diagnostiques généralisables.

Implications cliniques

Les résultats de la présente étude suggèrent que les techniques projectives graphiques peuvent constituer des outils cliniquement utiles dans l'évaluation et l'intervention psychologique auprès d'enfants et d'adolescents diagnostiqués avec un TSA. Les productions graphiques ont permis d'accéder à des contenus émotionnels et relationnels qui n'émergent pas toujours dans le discours verbal, ce qui est particulièrement pertinent chez une population présentant des difficultés de communication socio-émotionnelle.

D'un point de vue clinique, l'utilisation de dispositifs graphiques tels que le HTP ou la technique de la personne sous la pluie peut faciliter l'exploration de l'expérience subjective et orienter l'intervention thérapeutique à partir des significations attribuées par les participants eux-mêmes. En ce sens, le dessin peut fonctionner comme un médiateur symbolique permettant l'élaboration progressive d'expériences émotionnelles complexes, en particulier lorsqu'il s'accompagne d'un soutien narratif et de questions ouvertes favorisant la réflexion sur l'expérience représentée.

De même, les résultats suggèrent que ces techniques peuvent être particulièrement sensibles aux variables

évolutives et communicatives. La présence accrue de symbolisation littérale chez les participants les plus jeunes et ayant un niveau verbal plus faible suggère la nécessité d'interventions s'appuyant sur des ressources visuelles et narratives concrètes, tandis que les participants plus âgés ont montré une plus grande tendance à l'exploration identitaire et à des formes de symbolisation plus complexes, ce qui permet d'orienter l'intervention vers des aspects liés à l'image de soi, à l'identité et aux relations interpersonnelles.

À partir des résultats obtenus, trois axes d'intervention clinique basés sur l'utilisation de la production graphique sont proposés :

1. Facilitation de la symbolisation émotionnelle : utilisation du dessin comme médiateur préalable au langage, questions ouvertes guidées

2. Travail sur les expériences relationnelles : relecture narrative du dessin

Identification de figures significatives

3. Intervention sur l'identité et l'image de soi

Intégration des productions graphiques dans la thérapie narrative

Utilisation à l'adolescence pour l'exploration de soi

CONCLUSIONS

Les résultats montrent que le dessin peut constituer un canal pertinent pour l'expression d'expériences émotionnelles, relationnelles et identitaires qui ne peuvent pas toujours être communiquées par le langage

verbal. Les productions graphiques ont permis d'accéder à des contenus liés à des expériences de rejet, d'isolement, d'image de soi et de régulation émotionnelle, apportant des informations cliniquement significatives

pour la compréhension subjective des enfants et adolescents atteints de TSA. De même, les analyses exploratoires suggèrent des associations possibles entre certaines variables cliniques et les schémas de symbolisation observés, bien que ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la petite taille de l'échantillon et de l'ampleur des intervalles de confiance obtenus.

À cet égard, de futures recherches pourraient bénéficier de l'utilisation de procédures plus standardisées pour la collecte et la catégorisation des

productions graphiques, ainsi que de l'élargissement de la taille de l'échantillon, afin d'augmenter la puissance statistique et d'approfondir la compréhension des processus de symbolisation chez la population autiste. Enfin, ces résultats confirment l'utilité clinique d'intégrer des dispositifs graphiques et narratifs dans l'évaluation et l'intervention psychologique auprès des personnes atteintes de TSA, dans le cadre d'une approche flexible, contextualisée et respectueuse de la diversité des formes d'expression émotionnelle et symbolique.

BIBLIOGRAPHIE

- Armas Arboleda, S. A., Cansignia Alcocer, M. P., & Díaz Mosquera, E. N. (2020). El vínculo figura cuidadora-niño en casos de autismo. *Revista Cientific*, 5(E), 165–184. <https://doi.org/10.29394/Scientific.issn.2542-2987.2020.5.E.8.165-184>
- Buck, J. N. (2008). *H-T-P: Manual y guía de interpretación. Casa-Árbol-Persona: Técnica proyectiva de dibujo* (1.^a ed.). TEA Ediciones.
- Castillo Segura, M. (2022). El juego simbólico en niños con autismo: características e intervención. En *Investigaciones teóricas y experiencias prácticas para la equidad en educación* (pp. 669–684). Dykinson.
- Cedano, Y. M., Rivera-Caquías, N., Alvarez-Alvarez, M., & Vega-Carrero, M.. (2020). Trastorno del Espectro Autista en féminas. *Revista Caribeña de Psicología*, 4(3), 281-294. <https://doi.org/10.37226/rcp.v4i3.4851>
- De la Fuente-Ruiz, E., Ciria Villar, S., & Jiménez Cortés, M. P. (2025). Asociación entre el autismo y la disforia de género: Actualización. *Psiquiatría Biológica*, 33, 100733. <https://doi.org/10.1016/j.psiq.2025.100733>

Volume 12, numéro 1, 2026, pp.

Cet article est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0

DOI : <https://doi.org/10.65549/beygpz33>

-
- Garrido, M. L., & Ferreira, C. (2023). Estudio de la representación de la figura humana en niños diagnosticados de TEA. *RECIE. Revista Caribeña de Investigación Educativa*, 7(1), 79–103. <https://doi.org/10.32541/recie.2023.v7i1.pp79-103>
- González-García, S., [añade el resto de autores tal y como aparecen en el artículo]. (2023). Identidad de género y orientación sexual de las personas con trastorno del espectro del autismo: Una revisión sistemática. *Siglo Cero*, 54(2), 53–72. <https://doi.org/10.14201/scero202354228880>
- Guanoluisa, D. P., Álvarez Mérida, A. J., & Izurieta Mena, L. F. (2021). El cuento infantil como estrategia para potenciar el lenguaje en niños con autismo. *Revista EDUCARE*, 25(1), 421–437. <https://doi.org/10.46498/reduipb.v25i1.1430>
- Lijntjens, C. (2021). Autismo y psicoanálisis: Una apuesta del lado de la vida. *Revista de Psicoanálisis*, 20(1). <https://doi.org/10.24215/2422572Xe116>
- Lord, C., Rutter, M., DiLavore, P. C., Risi, S., Gotham, K., & Bishop, S. L. (2015). ADOS-2. Escala de Observación para el Diagnóstico del Autismo-2. Manual (Parte I): Módulos 1- 4 (T.Luque, adaptadora). Madrid: TEA Ediciones.
- Machover, K. (1949). *Personality Projection in the Drawing of the Human Figure: A Method of Personality Investigation*. Springfield, IL: Charles C Thomas Press. <http://dx.doi.org/10.1037/11147-000>
- Martínez-de Castro, S., Bermúdez-Saiz, A., & Cobo-Sánchez, J. L. (2025). Case report: Autism spectrum disorder as the basis of a feeding problem. A view from nursing care. *Enfermería Clínica*. <https://doi.org/10.1016/j.enfcli.2025.502360>
- Muiño Tato, A., & Arrillaga Imaz, A. (2024). Competencia comunicativa-lingüística y calidad de vida familiar: Una revisión sistemática. En G. Policastro Ponce & M. Bermúdez Vázquez (Coords.), *Cruce de caminos: Visiones interdisciplinarias en las ciencias sociales y humanidades* (pp. 400–415). Dykinson.
- Muiño Tato, A., & López-Bueno, H. (2026). Dispositivos electrónicos para una comunicación eficaz en niños con trastorno del espectro autista y sus madres: Un estudio piloto. *Revista de Logopedia, Foniatría y Audiología*, 46 <https://doi.org/10.1016/j.rlfa.2025.100551>

Volume 12, numéro 1, 2026, pp.

Cet article est sous licence Creative Commons BY-NC-ND 4.0

DOI : <https://doi.org/10.65549/beygpz33>

-
- Ponce de León, E. (2018). Tercer mito: El método psicoanalítico no es aplicable al autismo. *Revista EIPEA*, (5), 23–29.
- Querol, S. M., & Chaves Paz, M. I. (2005). *La persona bajo la lluvia: Técnica gráfica de evaluación de las defensas frente al estrés*. Lugar Editorial.
- Romé, M., & Piro, M. (2022). Abordajes del autismo desde la perspectiva del psicoanálisis: Una revisión sistemática. *Perspectivas Metodológicas*, 22, e4067.
- Tendlarz, S. E. (2022). Actualización sobre el autismo desde el psicoanálisis. En *XIV Congreso Internacional de Investigación y Práctica Profesional en Psicología, XXIX Jornadas de Investigación, XVIII Encuentro de Investigadores en Psicología del MERCOSUR, IV Encuentro de Investigación de Terapia Ocupacional, IV Encuentro de Musicoterapia*. Facultad de Psicología, Universidad de Buenos Aires.
- Viloca, L., & Alcácer, B. (2014). *La psicoterapia psicoanalítica en personas con trastorno autista: Una revisión histórica*. Temas de Psicoanálisis, (7).
-

